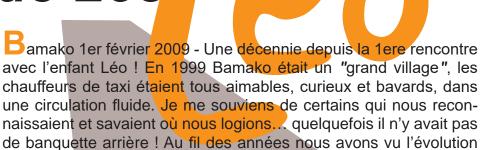


Association Loi 1901 - Créée en 1999 au profit des

Orphelins Handicapés de Bamako

Le Journal de Léo



et Reprotech à Avignon - www.reprotech.fr

Bamako est devenue une capitale, en dix ans le nombre de citadins a doublé : plus de 2 millions aujourd'hui.

vers la modernité, tant mieux pour eux mais je ne suis pas sûre que

Les chauffeurs de taxi ont des voitures un peu moins déglinguées mais ils n'ont plus rien à nous raconter, ils sont stressés par la circulation, le danger des hordes de mobylettes et motos chinoises chevauchées par des jeunes et des moins jeunes qui pour la plupart ont lâché leurs tenues traditionnelles pour des vêtements européens.

Ce qui n'a pas changé, la poussière avec l'harmattan qui souffle en décembre, janvier, février ... et la chaleur qui semble être arrivée avec moi. En janvier le thermomètre est resté quelques jours à 15° même en pleine journée! Dommage la nuit pour ceux qui n'ont pas les moyens d'avoir une couverture...



Feva. 2008 - Malick sidele

L'ASSOCIATION EXISTE GRACE A TOUS,

notre prochaine assemblée générale aura lieu le 9 mai à la salle des fêtes de Lescout dans le Tarn.

Le bureau de l'association Léo remercie les marraines, parrains et donateurs pour leur générosité et leur fidélité dans l'aide apportée aux orphelins handicapés de Bamako: Juliette Soto - présidente Thierry Mur - vice-président

> Claire Denis - trésorière Claudine Laurent - secrétaire Bernard Péchon - secrétaire adjoint

e veux vous faire partager mon cadeau d'arrivée, la récompense de nos efforts conjugués depuis 10 ans : un moment magique avec le groupe d'enfants dans les jardins du musée où tous les jeudis à 17 heures se produit un groupe de musique différent, un vrai concert en plein air, avec des gradins remplis de spectateurs.

Deux fois par mois, Aoua Ricaud emmène le groupe d'enfants pour la soirée. Sortir quinze gamins, plus ou moins autonomes, plutôt moins que plus, avec fauteuils roulants, déambulateurs...

Courageuse Aoua!

tous en profitent.

Juliette Soto

ASSOCIATION LEO - Avignon - www.orphelin-handicape-mali.org

Adresses postales: 66, rue Saint Raymond 84380 Mazan - 38, rue Angély Cavalié 81000 Albi



La sortie au concert

La direction de la Pouponière prête le camion, un chauffeur... les nourrices sont partantes (en heures supplémentaires prises en charge par Aoua), elles étaient cinq à nous accompagner.

D'habitude Aoua n'en sollicite que deux : je me demande comment elle fait avec autant de gamins ! J'étais bien contente qu'elles soient cinq. C'est pour elles l'occasion d'une sortie exceptionnelle : un moment de détente malgrè le travail auprès des enfants.

Quelle émotion devant ces enfants habillés à peu près correctement pour l'occasion, heureux de sortir, de participer à la musique, fous de joie, essayant de danser : Djibril sur les genoux, sur les fesses et Léo dans les bras de Do, cette merveille nourrice.

. n tee shirt ra é orange le ps chologue Jean Richar tient Mama ou.







s le concert collation ans les ar ins là encore bravo Aoua avec la glacière, les verres... faire manger tous ces gourmands, ils ne sont pas tous autonomes! Bref une organisation lourde dans la bonne humeur. Même Azoulou manifeste sa joie de sortir, sage pendant le concert dans son fauteuil au 1er rang.



La rentrée 2008-2009

ous restons très attentifs à l'évolution des soins pour les enfants handicapés, ils sont actuellement seize : quatre petits vivent à l'étage, les plus grands vivent au rez-de-chaussée. A ce groupe sont associés trois enfants «bien portants» (deux garçons et une fille) qui n'ont pas été adoptés.

En octobre 2008, les rentrées à l'école du CRHP (Centre Rééducation Handicapés Physiques), à l'école d'Amaldéme (Association Malienne Lutte contre les Déficiences Mentales chez l'Enfant) et à l'hippothérapie ont été organisées par la pouponnière en tenant compte des progrès ou des difficultés des enfants.

Nous payons tous les frais : soins, éducation, scolarité...





wa, Karounga et Drabba sont inscrits à Amaldème. Ils partent tous les trois du lundi au vendredi de 8h à 16h (108 000 CFA par trimestre soit 165 euros)

Awa était en grande difficulté l'année dernière à l'école du CRHP, elle est mieux entourée à Amaldème où elle est suivie par le neuroloque de l'établissement.

arounga fait beaucoup de progrès sur le plan de l'autonomie et gère bien son handicap (hémiplégie), il est curieux et volontaire avec parfois des réactions d'agressivité.

> iamory, Sidi, Léo, Djibril sont en classe au CRHP, début de lecture et d'écriture, Djamory est le premier de la classe ce trimestre. Léo ne peut pas exprimer ce qu'il retient des leçons, il manifeste cependant de l'attention et du plaisir à participer à cette activité avec les autres enfants. Ces temps de classe sont pour lui des moments importants de socialisation.



Aissata allait à l'Amaldème jusqu'à l'année dernière. Elle a pu être inscrite au CRHP cette année. Son comportement a évolué, elle est beaucoup plus stable et attentive, capable d'apprentissage.

Mamadou est suivi par un neurologue. Son comportement d'enfant autiste déstabilise les nourrices et le met en danger. Un traitement médicamenteux peut aider à résoudre en partie ces problèmes. Ce sont des médicaments coûteux dont nous assumons la charge financière.

sata essaie de faire des bulles de savon.



e vendredi matin les enfants vont à Amaldème pour des soins complémentaires en rééducation. Trois thérapeutes orthophoniste, psychomotricien et kiné poursuivent la rééducation à la pouponnière quatre heures par semaine. De plus, devant les difficultés que rencontre le personnel de la pouponnière face au comportement de certains enfants entre autres Mamadou, Awa, Karounga, nous avons demandé à un psychologue d'intervenir quatre heures par semaine sur le groupe (45 000 CFA soit 68,60 € par mois par thérapeute).

eux nourrices dans le bac à sable avec Mamadou à gauche, Aïssata debout.



epuis juin 2008. Sidi est traité par une équipe orthopédique autrichienne qui œuvre au CNAOM. Il a porté des plâtres puis des attelles pendant six mois. Il porte maintenant des chaussures orthopédiques le jour, des attelles la nuit. Ses pieds commencent à se redresser.

uant à Djibril, suite à l'opération des tendons d'Achille en mai 2008, il a besoin de soins plus spécifiques de kinésithérapie. Nous prenons en charge les frais de rééducation supplémentaires deux fois par semaine au Centre Bernard Vespieren : il commence à faire quelques pas sans son déambulateur.

jamory fait des bulles de savon pour Sidi à droite dans son fauteuil, Diibril en rouge

Pouponnière de Bamako, Mali AFRICAN SHADE, MALIK NEJMI www.maliknejmi.com

UN REGARD DOCUMENTAIRE ET AFFECTIF SUR L'ABANDON EN AFRIQUE nstitut e rance - Aca émie es eau Arts - auréat u ri e hotographie

Créé en 2007, le Prix de Photographie de l'Académie des Beaux Arts est destiné à aider un photographe confirmé à réaliser un projet d'envergure et à promouvoir son travail.

Malik Nejmi a été le 1er lauréat du Prix avec son reportage "L'Ombre de l'Enfance".

G'est la rencontre avec Juliette Soto, en mars 2006 à Bamako, qui est à l'origine de ce reportage. Malik a présenté la première partie de son travail du 13 au 22 novembre 2008 (27, quai de Conti à Paris) sur l'enfance handicapée au Mali et au Kenya. La deuxième partie sera faite en 2009 à Madagascar et en Algérie.

Dans notre supplément Léo d'août 2008, nous vous avions présenté les portraits des enfants qu'il avait faits en janvier 2008.

Merci à Malik pour la très belle carte de vœux 2009 (bandeau du journal de ce journal, page 1), il nous avait également offert la présentation de notre carte de vœux 2007 "Les nourrices avec les enfants dans les bras".



Ce reportage ne pouvait tre possi le ue si e photographiais ces enfants comme les miens. J ai onc choisi e travailler au polaro pour tre plus uste parce ue les images sont uni ues aussi et fragiles. es petits formats comme un carnet e or intime. eurs lits leur solitu e et leur vie e groupe. es images rutes. t puis es portraits ou plut t es i entités parce ue c est l or re intime ui est affecté. es images o e vois ésormais es enfants touchés par la gr ce et ui nous uestionnent sur notre **normalité**.



Malik Nejmi, 2008